

fair.

Financer
Accompagner
Impacter
Rassembler

Édito

En Isère, la finance solidaire se porte bien - 4,4 M€ de financements accordés en 2020. Et c'est une bonne nouvelle !

C'est la première fois qu'un bilan complet des projets financés est réalisé à l'échelle du département. Quel beau coup de projecteur sur tout ce qui peut être entrepris, quand on décide de reprendre le pouvoir sur son argent !

Depuis des années, les membres du collectif Finance Solidaire promeuvent des manières d'investir et d'épargner différentes, dans un objectif commun : faire en sorte que notre argent serve concrètement à inventer un monde plus solidaire, plus juste et plus respectueux de l'environnement.

Pour ce faire, en fonction des envies, du temps, et des moyens de chacun, des possibilités différentes et complémentaires sont proposées :

- Placer son épargne dans une coopérative financière qui prête exclusivement à des projets à utilité sociale, écologique ou culturelle (la NeF) ;
- Prendre des parts dans des sociétés qui investissent des secteurs spécifiques : les énergies renouvelables (Energy Citoyennes), l'acquisition et la sauvegarde de terres agricoles (Terre de Liens), l'immobilier commercial pour redynamiser nos campagnes (Villages Vivants) ;
- Utiliser et accepter la monnaie locale du sud isérois, et prendre part à son développement en tant qu'adhérent-e (le Cairn) ;
- Investir directement dans des projets à plus-value écologique, sociale et solidaire près de chez soi (CIGALES) ou dans les pays en développement (Oikocredit).

Nous remercions FAIR et la Métropole grenobloise pour la réalisation de ce baromètre, qui vient éclairer de manière concrète l'étendue des possibles, quand chacun-e décide, à son échelle, de redonner du sens à son épargne.

Le Collectif finance solidaire de la métropole grenobloise



Campagne de la Semaine de la finance solidaire organisée par FAIR du 8 au 15 novembre 2021

La finance solidaire au plus près des enjeux du territoire en Isère

Le financement solidaire en Isère Votre épargne est un moyen d'action, utilisez-le

La finance solidaire est la chaîne qui unit les citoyens qui choisissent d'épargner dans un placement dont tout ou une partie est réinvesti dans une entreprise, association, coopérative solidaire. En 2020, les citoyens ont épargné 20,3Mds€ dans des placements solidaires, soit 0,36% de l'épargne des ménages français. Grâce à cette action, de nouvelles entreprises ont été financées pour un total de 513M€.

En Isère, les financements solidaires au 31 décembre 2020 représentent plus de 4,4M€ soit 7,5% des financements solidaires de la région d'Auvergne-Rhône-Alpes. 25 projets ont reçu un financement en 2020 et 39 microcrédits professionnels ont été accordés par l'Adie grâce à des ressources issues de produits labellisés Finansol.

Alors que globalement, les investissements des entreprises ont baissé de 4,4% en Isère en 2020 du fait de la crise économique¹, les acteurs de la finance solidaire ont réalisé 1,5M€ de financements supplémentaires par rapport à 2019, soit une croissance de 46%². La finance solidaire a donc été un soutien pour les structures de l'Economie Sociale et Solidaire (ESS) iséroises en première ligne pendant la crise sanitaire.

Les secteurs ayant reçu le plus de financement solidaire en 2020 sont d'ailleurs l'action sanitaire et sociale/l'accès à la santé, qui représente 1,8M€, et l'alimentation durable et filière bio, pour 1,5M€.

En termes de maturité, les structures de moins de trois ans ont reçu le plus important volume de financement (1,5M€). Parallèlement, les associations captent plus de la moitié des financements réalisés (52%). Les sociétés commerciales arrivent derrière avec 35% des financements reçus.

Le territoire d'Isère suit la dynamique de croissance observée à l'échelon national, notamment de par la variété des acteurs de financements qui y sont présents, comme nous le rappelle Lucie Watrinet dans son édito. L'action de l'ensemble de ces acteurs, ainsi que la volonté de la métropole grenobloise à développer l'ESS sur son territoire, permet la concrétisation de projets sociaux diversifiés (consommation responsable, énergie, lutte contre l'exclusion...) et résilients face aux crises.

¹ Selon le bilan de la conjoncture économique de 2020 de Grenoble, réalisé par la CCI Grenoble <https://www.grenoble.cci.fr/infographie-bilan-conjoncture-economique-2020-56132.kjsp?RH=TERRITOIRE-ACTIF&RF=161277148442>

² L'échantillon étant petit, les taux de croissance peuvent être assez importants d'une année à l'autre

Épargner en direct dans une entreprise



Épargnez solidaire via une entreprise solidaire

Vous choisissez d'investir en direct dans le capital d'une entreprise qui exerce une activité à forte utilité sociale et/ou environnementale et en devenez actionnaire. Vous pouvez bénéficier d'une réduction de l'impôt sur le revenu allant de 18% à 25% pour les souscriptions réalisées en 2021, soumises à certaines conditions.

Comment faire ?

Consultez la liste des entreprises solidaires dont les parts de capital sont labellisées Finansol sur :

<https://www.finance-fair.org/quels-sont-les-produits-labellises/>

Renseignez-vous ensuite directement auprès de l'entreprise qui vous intéresse.



Grâce aux Cigales, Valoralp trouve des débouchés aux résidus de papier

À Voiron, cette jeune entreprise lance une nouvelle filière d'économie circulaire

L'économie sociale et solidaire est à l'origine de nombreuses filières du recyclage et du ré-emploi (vêtements, machines à laver, téléphones, etc.). Une nouvelle filière est en train de naître à Voiron, au sein de la jeune entreprise Valoralp, avec le soutien de l'épargne solidaire. Elle s'est lancée il y a plus d'un an dans la récupération de cartons et de papiers kraft, comme les chutes de bobines de papiers qui peuvent être ensuite réutilisées comme papiers de carrosserie automobile ou pour le calage des colis.

C'est après avoir travaillé dans le secteur du recyclage pendant ses études que Gabriel Glatigny a constaté qu'il restait encore beaucoup à faire pour que les entreprises réduisent leur empreinte environnementale et qu'il a décidé de démarrer sa propre entreprise, installée dans la pépinière de Voiron. « J'ai peaufiné mon projet dans l'écosystème grenoblois, souligne Gabriel. D'abord au sein du Pôle Pepite Ozer de l'Université qui accueille des étudiants entrepreneurs, puis à Ronalpia, l'incubateur d'entreprises de Grenoble. Ronalpia m'a laissé du temps pour faire une étude de marché et rencontrer des acteurs du recyclage, comme l'atelier associatif de menuiserie Les Copeaux d'abord. Ça m'a conforté dans mon projet. »

Début 2019, Gabriel Glatigny a commencé à avoir ses premiers clients. C'est alors que s'est posée la question de la création, rendue compliquée par le fait qu'il n'avait pas d'apport en capital. Heureusement, le Pépite Ozer l'a orienté vers une réunion Cigales cherchant fourmis, qui met en relation des épargnants solidaires et des porteurs de projet. « Deux clubs Cigales ont décidé d'investir rapidement dans mon projet, plus deux cigaliers à titre individuel, parce que leur club arrivait à la fin de son existence, détaille Gabriel Glatigny. Ils m'ont fait confiance à hauteur de 5 000 euros. Cela m'a permis dans un premier temps d'être crédible auprès des banques et ensuite de décrocher un prêt d'honneur auprès de Gaia, Grenoble Alpes Initiative active, un autre acteur de la finance solidaire locale. »

Pour les Cigales, Valoralp est à l'image des projets que les habitants de Grenoble veulent soutenir : en lien avec la transition écologique, susceptibles de créer de l'emploi local et à destination de créateurs qui ont peu ou pas de fonds propres. « Nous avons un vrai impact sur des projets qui sont portés par des personnes isolées, estime Sam Collaudin, co-président des Cigales de Grenoble, qui a investi dans Valoralp. Dans nos clubs, nous avons aussi des compétences techniques ou financières que nous mettons bénévolement au service des petits entrepreneurs. » Un appui fort utile avec le contexte de crise sanitaire dans lequel l'entreprise a débuté son activité, qui a permis de pérenniser Valoralp, avant son décollage à un stade industriel promis pour l'an prochain.



valoralp.com

Épargner via un établissement financier



Épargnez solidaire via votre établissement financier

Vous pouvez souscrire selon les établissements un livret bancaire, une assurance-vie, un compte à terme, des parts d'un organisme de placement de collectif (comme un Fonds commun de placement - FCP ou une société d'investissement - SICAV), etc. Deux mécanismes de solidarité existent : le produit de partage (tout ou partie des intérêts est versé à des associations) ou le produit d'investissement solidaire (tout ou partie de la somme que vous choisissez de placer est investi dans une entreprise solidaire).

Comment faire ?

Prenez rendez-vous avec votre banquier, votre assureur ou un autre établissement pour connaître les produits qu'ils proposent.

Consultez la liste des produits labellisés Finansol disponible sur

<https://www.finance-fair.org/quels-sont-les-produits-labellises/>



Le Sens des Saveurs, un restaurant engagé dans le nouvel éco-quartier

Après s'être installé à Grenoble en 2016 en traiteur bio, le Sens des Saveurs est devenu un restaurant sans gluten en début d'année, avec le soutien de la finance solidaire.

Grâce à la Nef, coopérative financière éthique, et au fonds d'initiative locale Gaia, Natacha Martin a pu transformer son activité de traiteur bio en un restaurant sans gluten, le Sens des Saveurs. Malgré une période compliquée pour la restauration, la cuisinière a décidé de poursuivre son aventure culinaire à Grenoble, dans le nouveau quartier Bouchayer Viallet. « Nous avons ouvert en janvier dernier, explique Natacha Martin. Au début, nous avons fait surtout des livraisons à vélo de nos menus, puis les salariés sont revenus dans les bureaux et ils ont pris leur repas de midi au restaurant. Mais pour notre activité, on ne reviendra à l'équilibre que l'an prochain. »

Le Sens des Saveurs est un restaurant engagé, qui met en avant les circuits courts et les produits locaux.

Une grande partie du travail de Natacha Martin, désormais épaulée par une autre salariée pour le restaurant, est de dénicher les produits qu'elle cuisinera ensuite, chez les maraîchers ou volailleurs des environs de Grenoble. Le Sens des Saveurs fait d'ailleurs partie du Cluster Bio Auvergne-Rhône-Alpes, qui soutient les entreprises engagées dans le bio et qui les met en relation.

En même temps qu'elle recherchait son nouveau local, elle a contacté Gaia, l'antenne locale de France Active, pour démarrer son business plan : « je voulais avoir des financeurs solidaires dans mon projet. Gaia m'a accordé un prêt d'honneur à taux zéro et une garantie bancaire. En même temps, le chargé d'affaires de Gaia m'a orientée vers la Nef, qui soutient majoritairement des entreprises engagées dans la transition écologique, comme le Sens des Saveurs. La Nef m'a fait un prêt pour le matériel du local. » Le Sens des Saveurs attend désormais que les épargnants de la Nef et de Gaia poussent eux aussi tous les midis la porte d'un restaurant qu'ils ont contribué à financer !



lesensdessaveurs.com

Épargner via une entreprise



Épargnez solidaire via votre entreprise

Un fonds d'épargne salariale solidaire est obligatoirement proposé dans le cadre de votre Plan d'Épargne Entreprise (PEE) ou de votre Plan d'Épargne Retraite Collective (PERCOL).

Comment faire ?

➤ Renseignez-vous sur les dispositifs mis en place par votre entreprise auprès de votre service administratif ou des ressources humaines. Vous y souscrivez dans votre entreprise en choisissant le fonds sur lequel vous souhaitez placer votre épargne, le montant des versements et leur périodicité.



Cap Berriat, pépinière associative jeunesse, a réussi son déménagement grâce à la finance solidaire

La Capsule est le nouvel espace de Cap Berriat. Les travaux de réhabilitation ont nécessité un apport du fonds local Gaia.

La rue Boucher de Perthes accueille un nouveau bar-restaurant depuis quelques mois. Le Bouillon sort de l'ordinaire. C'est un café associatif qui cuisine des invendus alimentaires et des produits récupérés en circuits courts. Les prix sont libres, ce qui permet de payer des « repas suspendus » à des personnes en difficulté. Enfin, c'est une initiative portée par des jeunes, comme tous les projets issus de Cap Berriat, association d'éducation populaire qui vient d'entrer dans ses meubles à la Capsule.

« Tous les ans, nous accueillons 350 jeunes de 16 à 30 ans, détaille Olivier Andrique, directeur de Cap Berriat. Nous les accompagnons dans la réalisation de leurs projets, qu'ils soient culturels, artistiques ou économiques. Avant tout, les onze permanents sont à l'écoute des jeunes. Ensuite, on mutualise les moyens de l'association pour qu'ils développent leurs projets et on favorise l'échange de compétences entre les uns et les autres. Aujourd'hui, 230 associations, dont le Bouillon, sont en activité grâce à la pépinière associative. »

Après de longues années passées dans des locaux temporaires, Cap Berriat était dans l'attente d'investir ses nouveaux locaux pour lancer de nombreux services à destination des jeunes.

« La Capsule est un tiers-lieu qui va devenir un espace-test pour des activités de l'ESS, complète Olivier Andrique. Comme auparavant, nous pouvons accueillir dans nos locaux une quarantaine d'associations résidentes. Et en plus, nous aurons des Labs pour que les jeunes aient accès à leurs propres expérimentations : un Medialab et un BioLab. Nous avons aussi un espace au rez-de-chaussée pour des animations et des expositions de ce que les jeunes réalisent en ce moment. On veut être plus visible pour les habitants du quartier. »

La Capsule est donc prête à prendre son envol. Mais le déménagement a nécessité un engagement financier conséquent, avec un bail emphytéotique signé avec la mairie et des travaux de rénovation menés à bien avec des bénévoles et des structures d'insertion locales, comme Synergie chantier et Les Trois Amis. Pour compléter son plan de financement, Cap Berriat a pu compter sur Gaia, un opérateur solidaire que l'association connaît bien puisqu'il finance aussi des porteurs de projet et réalise avec lui des DLA. « Il y a un an, Gaia nous a apporté un prêt participatif pour les travaux et la trésorerie et une garantie, précise Olivier Andrique. Leurs conseillers ont regardé notre projet de manière humaine et pas que les ratios financiers. C'est un financement patient qui nous permet de redémarrer dans de bonnes conditions. » Avec des ateliers et des salles de réunion qui ne désespèrent pas de leurs jeunes innovateurs, comme le restaurant le Bouillon qui a déjà conquis le quartier Berriat !



cap-berriat.com

FAIR, le collectif des acteurs de la finance à impact social

Née en 2021 de la fusion entre Finansol et l'Impact Invest Lab, FAIR fédère plus de 110 entreprises solidaires, banques, sociétés de gestion, ONG, grandes écoles et personnalités engagées.



Le label

FAIR gère un label qui atteste le caractère solidaire d'un produit financier. Il repose principalement sur des critères de solidarité et de transparence. Les épargnants ont ainsi l'assurance que leur argent contribue réellement au financement d'activités génératrices d'utilité sociale et/ou environnementale. Ce label est attribué et contrôlé annuellement par un comité d'experts indépendants. À ce jour, près de 170 produits d'épargne sont labellisés Finansol.

Retrouvez la liste complète sur finance-fair.org



L'implication de la métropole

« La finance solidaire a un rôle clé à jouer dans la transformation des territoires et la transition vers des sociétés soutenables »

Deux questions à Elizabeth Debeunne,

Vice-présidente en charge de l'économie Sociale et Solidaire et de l'économie Circulaire de Grenoble Alpes Métropole.

“

Quelle est la place de l'ESS sur le territoire de Grenoble Alpes Métropole ?

À l'échelle de la Métropole, l'ESS est une composante importante de l'économie de proximité. Le secteur représente 10% des emplois (20 000 emplois) et plus de 12% des entreprises du territoire. En mai dernier, les élus de La Métropole grenobloise ont souhaité réaffirmer leur ambition de positionner l'Économie Sociale et Solidaire comme un axe fort de la politique de développement économique du territoire en votant, à l'unanimité, une délibération cadre avec trois objectifs stratégiques : la promotion et la sensibilisation ; le soutien à la création et au développement d'activités ; la prospective et l'expérimentation. Soutenir l'ESS c'est développer des modèles économiques favorisant l'humain, le collaboratif, la résilience, la proximité...

”

“

Quels sont les partenariats que la collectivité a noués avec la finance solidaire ?

La crise écologique, sanitaire et sociale que nous traversons suscite une vague de quête de sens, de solidarité et de proximité, des valeurs fortes, portées par l'ESS et par la finance solidaire. La finance solidaire a un rôle clé à jouer dans la transformation des territoires et la transition vers des sociétés soutenables. Elle permet à la fois de se réapproprier son épargne en lui donnant du sens et de contribuer au développement d'une économie plus solidaire. Les acteurs de la finance solidaire sont à ce titre des partenaires importants dans l'accompagnement de projets de l'ESS. La métropole souhaite à ce titre participer à son développement en la faisant davantage connaître et en participant à sa structuration locale. Le soutien à l'association FAIR pour l'édition de ce premier baromètre territorial de la finance solidaire traduit cette volonté, tout comme le soutien au travail de coordination des clubs cigales Auvergne-Rhône-Alpes. La Métropole soutient plus d'une trentaine de projets par an dont certains cofinancés par la finance solidaire.

”

Exemple d'un projet soutenu par la métropole : le projet Milles Pousses

Quand les petites graines de la finance solidaire aident les micro-pousses

Dans le quartier Mistral vient de s'installer une ferme urbaine et solidaire qui cultive des micro-pousses. C'est aussi une entreprise d'insertion, qui est soutenue par la finance solidaire, témoignage de l'engagement de la métropole de Grenoble.



MILLEPOUSSES

Ferme Urbaine Solidaire - Grenoble



Micropousses, la ferme urbaine et solidaire a de multiples objectifs. Il s'agit à la fois de donner du travail à des personnes éloignées de l'emploi, de maintenir le lien social dans le quartier et de faire découvrir de nouvelles saveurs aux gourmands. Tous les jeudis après-midi, retraités, jeunes mamans et même élèves du lycée hôtelier voisin, viennent faire quelques pas dans la terre du jardin. Certains repartent avec des barquettes de micro-pousses aux saveurs variées selon les saisons. Si on est un particulier, il est possible de s'abonner sur le modèle des paniers des Amap pour enrichir le goût de son assiette. La majorité de la récolte est commercialisée auprès des restaurants de l'agglomération.

« Nous voulons remettre l'agriculture au cœur de la ville, explique Agathe Pain, présidente de l'association. La Ville nous a accompagnés dans cet objectif en mettant une partie du Parc Lesdiguières à notre disposition, après nous avoir accueillis pendant deux ans dans son centre horticole pour tester notre projet. Assurés de cette aide, nous nous sommes tournés vers des financeurs solidaires pour bâtir le budget dont nous avons besoin pour acheter du matériel et des serres bio-climatiques.

Nous avons eu un apport de deux Cigales grenobloises, de deux fondations (Fondation Jeannine et Maurice Mériot et Fondation Ekibio) et des business angels des Societal Angels.»

Isabelle Roblès, directrice de la ferme Millepousses insiste sur l'apport des épargnants solidaires : « Nous avons recherché des financements en accord avec notre projet écologique et solidaire. Avec les Cigales, il y a un lien humain et de proximité. On sait qu'on peut aussi compter sur leur accompagnement. » La Ferme Micropousses se veut un projet solidaire dans tous ses aspects. Les livraisons aux restaurants de Grenoble se font à vélo. Pour aller encore plus loin dans l'implication des publics intéressés par l'agriculture urbaine, l'association envisage de devenir prochainement une Scic, société coopérative d'intérêt collectif. Et, pourquoi pas, de créer d'autres fermes urbaines avec l'aide de la Ville de Grenoble. Une autre manière de faire grandir les micro-pousses !

millepousses.fr



fair.